# Un ami des arts a traves le pays de Neuchâtel

Autor(en): **Jeanneret, Maurice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1948)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-776314

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

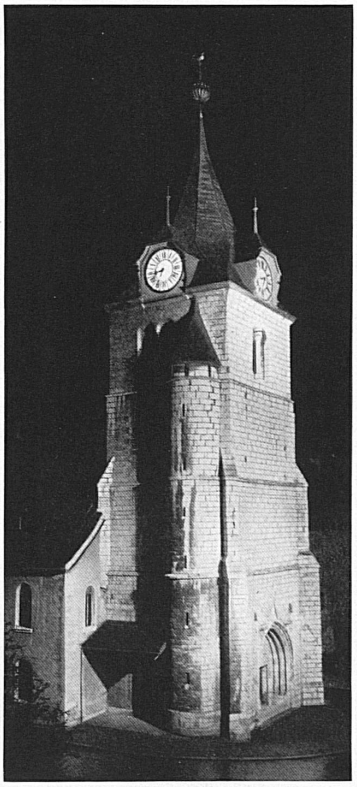
**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

*A gauche: Eglise d'Engollon, fresque de la paroi nord du chœur, de la fin du XIV^me^ siècle. — En bas: Le « moûtier » du Locle, cœur de cette localité.*
*Links: Fresken von der Nordwand des Chors der Kirche von Engollon (Ende des 14. Jahrhunderts). — Unten: Der « moûtier » genannte Glockenturm der Kirche von Le Locle, das Wahrzeichen der Ortschaft.* Photo: Chiffelle, Robert.



# UN AMI DES ARTS A TRAVERS LE PAYS DE NEUCHATEL

Encore sous le coup de l'apparition, dans l'antique Collégiale de Neuchâtel, de quinze seigneurs et dames des XIV^me^ et XV^me^ siècles, en armures et écus armoriés ou en robes blanches, l'amateur en quête de beautés d'autrefois voit son chemin barré au sortir de la longue et sombre gorge du Seyon. Devant lui surgit un castel haut érigé sur une colline aux puissants remparts: Valangin, vallis anguina. Menu autant que fier, il évoque la guerre. Mais se peut-il qu'il ait contenu vingt-trois chambres, une chapelle et des caves recevant chaque automne quatre-vingt mille litres de vin? Toutefois, ce qui a survécu aux incendies n'est pas dérisoire: voici encore, richement ornée et meublée, la grande salle des chevaliers, et, au haut de la tour carrée, la chambre dite « des dentellières », toute ensoleillée avec ses fenêtres quadrijumelées donnant au sud et à l'ouest.

A une petite lieue de là, au centre du clair Val-de-Ruz dont Valangin a livré la clef, c'est une découverte d'un autre ordre. Lieu de culte remontant au XII^me^ siècle, Saint-Pierre d'Engollon, que n'environnent plus que de rares fermes, livre un trésor perdu et retrouvé, ses peintures murales. Deux artistes y travaillèrent, l'un au XIV^me^ siècle, qui figura le Ciel et l'Enfer, l'autre au XV^me^, auteur de deux cycles d'images accompagnant les liturgies de Noël et de Pâques, sommées à la voûte d'un Christ en majesté. Autant sont ignorants dans leurs conceptions et primaires dans leur métier les imagiers inconnus, autant ils possèdent ce charme que confèrent une poésie populaire et la candeur.

Une ligne droite, mais ardue, permet, au départ d'Engollon, de pénétrer dans les Montagnes. Ici, peu de choses anciennes. Une Chaux-de-Fonds géométrique qui n'a rien gardé du « grand village » incendié en 1794. Mais si, poursuivant sa route vers l'ouest, on surprend Le Locle frileusement niché au fond de sa cuvette, la tour sourcilleuse du « moûtier », avec ses moellons bien appariés,

*A gauche, au milieu: La nef de la Collégiale de Neuchâtel, avec le célèbre cénotaphe des Comtes de Neuchâtel (XIV^me^ siècle). — En bas: Le château de Valangin.*
*Links Mitte: Das Schiff der Stiftskirche von Neuenburg, mit dem berühmten Kenotaph der Neuenburger Grafen (14. Jahrhundert). — Unten: Das Schloß Valangin.* Photo: Chiffelle.

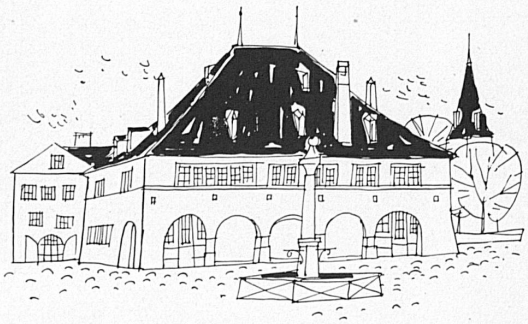
*A droite: Neuchâtel: ancien hôtel Chambrier-de Pierre (1715) à la rue du Pommier, et fontaine du Griffon.*

*Rechts: Haus Chambrier-de Pierre an der Rue du Pommier und Greifenbrunnen.* Photo : Chiffelle.

rappelle Valangin; non sans raison, puisque c'est au nom de noble dame Guillemette de Vergy, souveraine de la seigneurie, qu'elle fut élevée en 1521.

Du Locle à travers plateaux, crêts et monts, où gisent disséminées des fermes aplaties au sol, il est loisible de descendre dans le verdoyant Val-de-Travers et, à Môtiers, l'on est captivé par de riches maisons françaises du XVIIIme siècle, et plus encore par l'Hôtel des Six-Communes. Groupés en corporations, Môtiers, Boveresse, Fleurier, Buttes, Saint-Sulpice et Couvet ont fait construire, on ne sait trop à quelle date, cette « halle et maison de ville », imposante avec les cinq profondes arcades sous lesquelles se faisait le marché au blé. Par le fier dessin de ses voûtes, les fenêtres à meneaux de l'étage doubles ou triples, l'une même sextuple, son toit immense, l'édifice témoigne d'une prospérité que seules pouvaient procurer des franchises arrachées aux seigneurs par une fédération de communes.

Il faudrait d'ici traverser du même pas montagnard les hauts sommets qui dominent le lac, pour s'arrêter à cette suite magnifique de châteaux qui ont nom Vaumarcus, Gorgier, Colombier, et aux belles gentilhommières de Saint-Aubin, de Bevaix, d'Auvernier et de Serrières; mais la route inexorable nous ramène droit au cœur de Neuchâtel, et d'abord à cet angle aigu de la rue du Château et de celle du Pommier, où se dévisagent la fontaine du Griffon et la maison Chambrier-de Pierre, la sauvage bête héraldique aboyant en patois alémane contre la pure façade Louis XIV, élevée l'an de la mort du Roi-Soleil. Puis, à deux minutes de descente, niché au fond de cette place du Marché si allongée qu'elle semble limitée par l'autre rive du lac, voici l'hôtel d'Orléans-Longueville, de 1570, qui par son échauguette et sa tour à escalier parle encore du moyen âge, tandis que sont d'exquise Renaissance les portes armoriées à colonnes et fronton, ainsi que le large bandeau précieusement ciselé enveloppant à l'étage tout



*En haut: L'hôtel de ville de Môtiers, dans le Val-de-Travers. Dessin de K. Wirth. — A droite: Neuchâtel: La maison des Halles datant de 1570.*

*Oben: Das Rathaus von Môtiers im Val-de-Travers. Zeichnung von Kurt Wirth. — Rechts: Die « maison des Halles » in Neuenburg (erbaut 1570).* Photo : Chiffelle.

l'édifice. Qu'importe que des constructions postérieures aient écrasé de leur hauteur ce « bâtiment des halles ». Tel qu'il nous apparaît, ce bijou semble, comme un personnage de Musset, avoir été conçu aussi petit pour être assez beau.

Maurice Jeanneret.